

multiplie les risques de dégradation. Aussi convient-il de réglementer les installations et les visites, si l'on veut conserver aux parcs leur valeur de patrimoine national. Un réseau de parcs devient donc une chose fort complexe, une entreprise aux nombreux aspects, dont la gestion exige des administrateurs des talents particuliers et une connaissance approfondie de la conservation des ressources.

La gestion des parcs nationaux s'adonne de façon pratique à l'entretien sur une vaste échelle et dans un décor éternel de montagnes, de lacs, de forêts et de rivages marins. Il lui faut notamment entretenir 994 milles de routes carrossables, y compris le célèbre parcours Banff-Jasper, la piste Cabot, les tronçons de la Route trans-canadienne qui traversent des parcs nationaux, et des routes auxiliaires. Il y a aussi 625 milles de routes pour le service-incendie, 2,463 milles de sentiers pour les promenades à pied ou à cheval et 1,171 milles de routes à revêtement dur ou de routes secondaires. Les gardiens des grands parcs sont au travail en toutes saisons, employant au besoin camions, voitures-chenilles, canots, chaloupes, chevaux, skis, raquettes et autos-neige.

Aux termes de la Loi sur les Parcs nationaux, ceux-ci "sont destinés à la population canadienne pour son bénéfice, son instruction et sa jouissance." Le Service des parcs nationaux, qui relève du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, veille à l'aménagement et à la judicieuse utilisation des parcs et s'assure qu'ils seront transmis intacts aux générations futures. Mais, préparer l'avenir sagement et dans un esprit créateur exige des décisions à long terme. Ainsi, on prévoit que le Canada aura une population de 25 millions d'habitants ou plus en 1975 et que ses parcs nationaux recevront alors quelque 18 millions de visiteurs.

Afin de pourvoir aux besoins nouveaux et variés et entretenir la faveur du public pour les parcs, une planification à long terme et un aménagement méthodique sont de rigueur. Avant d'aménager un secteur, on examine tous les éléments de la situation pour que les transformations concordent avec le plan d'ensemble du parc en question.

Description

Les parcs nationaux s'échelonnent depuis Terre-Neuve jusqu'aux cimes de l'Alberta et de la Colombie-Britannique - Banff, Jasper, Waterton Lakes, Yoho, Glacier, Kootenay et Revelstoke. L'étendue et l'aspect de ces parcs sont très différents, mais ils ont en commun des caractéristiques qu'il vaut la peine de préserver.

Le plus grand des parcs nationaux, celui de Wood Buffalo, chevauche la frontière entre l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest. Ses 17,300 milles carrés sont encore à l'état sauvage ou presque. Il renferme l'un des plus grands troupeaux de bisons d'Amérique du Nord et, c'est aussi le lieu de nidification de la grue blanche.

Le parc de la Pointe-Pelée, tout près du lac Erié, est le plus méridional et le plus petit: 6.04 milles carrés; voilà qui contraste avec l'immense étendue du parc national Wood Buffalo. Il se trouve sur le parcours que suivent les oiseaux migrants du Mississipi et sert de lieu de repos à des